

Les environnements aquatiques menacés

L'eau douce en République Dominicaine est relativement abondante au regard de certaines îles des Caraïbes (Saint Martin, Îles Vierges espagnoles...). Néanmoins, cette ressource vitale est en proie à de nombreuses agressions, à l'échelle du pays, mais également sur notre belle péninsule de Samana.

Ces impacts anthropiques, c'est-à-dire dus aux activités humaines, sont d'abord quantitatifs. Le réchauffement climatique planétaire a bien entendu un effet sur les ressources en eau douce de notre pays. Mais plus encore, la République Dominicaine voit son agriculture se développer de manière intensive, puisant sans compter sur les ressources aquatiques de l'île. En effet, malgré une stricte législation nationale sur l'eau, les débits réservés des cours d'eau ne sont quasiment jamais respectés. Ceci se vérifie malheureusement partout dans le pays : la fameuse Cascada del Limon en est un récent exemple. Nous avons tous constaté visuellement ces derniers mois, l'affaiblissement du débit du cours d'eau qui l'alimente et ses conséquences sur la largeur de cette chute d'eau normalement spectaculaire. Cette baisse soudaine est due simplement à des usages agricoles en amont. Ainsi, non seulement l'écologie de la rivière est fortement impactée, mais également toute la vie touristique gravitant autour de ce spot.





Dans le reste du pays on assiste au même problème : Le Río Nigua à San Cristobal, le Río Yaque del Norte à Villa Vásquez, etc. Tous ces fleuves manquent d'eau au cours de l'année du fait principalement des cultures rizicoles, de canne à sucre et de bananes. A cela s'ajoutent les problèmes qualitatifs. En effet, le pays souffre d'un problème d'assainissement dans la plupart de ses centres urbains. Ainsi, de nombreux rejets d'eaux usées urbaines ou industrielles sont directement orientés vers ces rivières dont les débits sont déjà très réduits. Cela concentre encore un peu plus les pollutions qui génèrent non seulement des impacts environnementaux sur la qualité des eaux et la vie aquatique, mais également entraînent des conséquences importantes sur la santé publique.

Face à ce constat, les pouvoirs publics prennent progressivement des positions notables. Citons par exemple la mise en place de stations d'épuration dans 5 municipalités dépourvues d'assainissement : San Cristóbal, Montecristi-Villa Vásquez, Azua, Neiba et San José de Ocoa. Les projets touristiques et immobiliers doivent aussi répondre de plus en plus à des contraintes fortes liées à l'assainissement, de la part des Ministères de l'Environnement, du Tourisme et de la Santé Publique. Autre exemple, les industries (petites ou grandes) ont des contrôles réguliers en sortie de leurs installations de traitement.

Aussi, les mentalités progressent, mais les besoins de développement économique du pays n'appuient pas toujours dans les faits, cette prise de conscience progressive. Le développement actuel de l'éco-tourisme devrait renforcer cette dynamique de protection des cours d'eau dominicains. Malgré tout, il est de notre devoir à tous, et à quelque niveau que ce soit, d'agir pour protéger nos ressources aquatiques. Pour commencer, économisons l'eau au quotidien!



Text : Nicolas Brehm

